

L'EMPLOI EN AUVERGNE EN 2006

Au recensement de 1999, la population active auvergnate représentait 2,2% du total des actifs métropolitains. Comme le niveau national, les hommes sont légèrement plus nombreux (54,6%) que les femmes. Toutefois les actifs auvergnats sont plus âgés. [...] Les taux d'activité de la région sont inférieurs de trois points aux taux nationaux, aussi bien pour les femmes que pour les hommes. Deux départements enregistrent des résultats supérieures à la moyenne régionale, le Puy-de-Dôme et la Haute-Loire, aussi bien en termes d'activité féminine que masculine.

La part de l'emploi agricole pèse encore pour 6,5% dans l'emploi total auvergnat, avec un maximum pour le département du Cantal avec 15,1%. Au niveau national, cette proportion n'est que de 3,7%. L'importance de l'agriculture rejaille en conséquence sur la part de l'effectif des non-salariés en Auvergne; ceux -ci représentent 12,8% des emplois tandis qu'à l'échelon national, cette part n'atteint pas 9%.

L'industrie demeure également un secteur important dans la région, avec 20 % des emplois pour 18% au niveau national. Elle est particulièrement présente en la Haute-Loire où elle regroupe 24% des emplois.

Fin 2003, le secteur tertiaire occupe plus de deux emplois auvergnats sur trois. Depuis 1989, ce secteur a gagné 34% d'emplois; quand dans le même temps, l'ensemble de l'emploi régional n'en gagnait à peine plus de 6%. [...] Le secteur tertiaire se décompose en commerce pour 65 600 des emplois et en service pour 287 100 autres, ces derniers restant encore principalement salariés (87%).

En moyenne annuelle, le taux de chômage auvergnat (rapport du nombre de chômeur à la population active) demeure inférieur au taux national depuis 1992. Pour 2004, il s'établit à 8,6% en Auvergne (10,0% au niveau national).

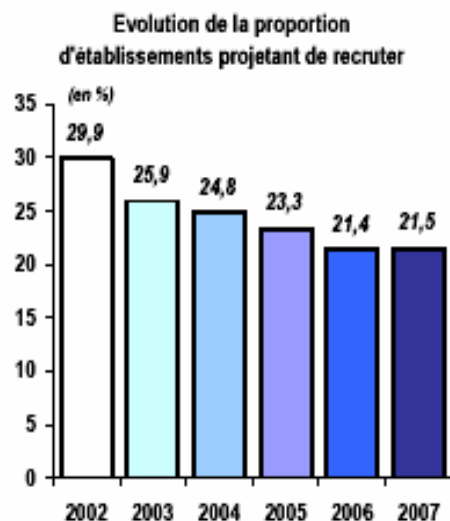
(source : tableau économique de l'Auvergne 2005-2006)

ENQUÊTE ANNUELLE DES BESOINS EN MAIN D'OEUVRE

Après quatre années consécutives de baisse, la proportion d'établissements potentiellement recruteurs se stabilise en 2007. La propension à recruter progresse cependant de manière visible dans les établissements employant plus de 10 personnes. Le nombre de recrutements envisagés s'établit à 21 800 unités, soit un recul de près de 700 projets par rapport à l'an dernier. Cette évolution à la baisse concerne principalement les établissements de plus de 200 salariés (- 500 projets).

Les évolutions sont contrastées selon les secteurs. Dans l'industrie manufacturière, on recense près de 700 projets supplémentaires, après trois années marquées par une stagnation des intentions d'embauche. En revanche, les projets de recrutement se contractent dans les industries agroalimentaires (-300), les services (-300) et surtout le commerce (-1 000).

Plusieurs fonctions liées aux activités touristiques (animateurs socioculturels, serveurs, cuisiniers, hôtesse d'accueil) figurent parmi les profils les plus recherchés en Auvergne. Ces recrutements portent cependant, pour la plupart, sur du personnel saisonnier.



Certains métiers de la vente (caissiers et employés de libre-service, représentants, vendeurs en équipement du foyer) rassemblent également un nombre élevé d'intentions d'embauche. Cette situation concerne également certaines catégories d'ouvriers qualifiés du BTP : maçons, peintres et ouvriers des finitions du bâtiment.

Les professionnels qualifiés du BTP font l'objet d'importantes difficultés d'embauche. Quel que soit le corps de métier recherché (maçons, peintres, menuisiers, plâtriers, charpentiers, plombiers, terrassiers...), les difficultés de recrutement concernent au moins 8 projets sur 10.

En raison d'un volume important d'intentions d'embauche, les métiers liés au tourisme (serveurs, animateurs, cuisiniers) rassemblent également une forte proportion de recrutements assortis de difficultés.

(source : L'enquête BMO 2007, Unedic – Assedic)